Mt, 20, 1-16

« O profondeur des trésors de la Sagesse et de la Science de Dieu ! Que ses Jugements sont incompréhensibles et ses Voies impénétrables ! ». Combien de fois n’avons-nous pas fait nôtre cette exclamation de l’Apôtre saint Paul dans son Epître aux romains face à la hauteur, à la sublimité de l’enseignement des Saintes Ecritures qui transcende les capacités limitées de l’intelligence naturelle de l’homme. Si pour nous parler de son Royaume, qui n’est pas de ce monde, Jésus s’exprime en paraboles c’est justement pour nous faire entrer dans les profondeurs, dans les arrière-fonds, dans les arcanes d’une réalité dont uniquement les apparences, la superficialité nous sont naturellement familières. Seule la grâce, seules les vertus théologales nous font pénétrer dans les profondeurs du Cœur de Dieu, dans les profondeurs du Cœur de Jésus dont l’accès nous a été ouvert lorsque le soldat Longin, le centurion du Calvaire, l’eut transpercé de sa lance afin qu’en jaillissent les flots de son Amour que le Rédempteur ne pouvait plus retenir enfermés et qui désormais désaltèrent tout homme qui désire s’approcher avec une âme pure du Cœur sacré de Jésus et entrer dans le Royaume des Cieux.

Les parabole du Royaume des Cieux, dont un exemple vient de nous être proclamé dans l’Evangile de ce dimanche, ont pour objet de nous initier aux Mœurs de Dieu, aux Mystères de son Cœur. Chaque parabole a un thème bien précis qui a pour objet de nous dévoiler un aspect de la sublime beauté du Royaume, un aspect de la Sagesse transcendante de Dieu. Le thème de la Parabole d’aujourd’hui est : l’appel du Seigneur à venir travailler à sa vigne et le salaire dont Il rétribue ses ouvriers : qu’est-ce que cela peut bien signifier pour nous ?

Avant d’entrer dans le repos du 7ème jour, Dieu travailla à la Création du monde pendant 6 jours. Pour nous il en est de même, afin de pouvoir entrer dans le Repos éternel, le Repos de Dieu, il nous faut d’abord aussi œuvrer, et plus exactement travailler à la Vigne du Seigneur.

A toute époque de l’histoire de l’humanité mais également à tout âge de la vie d’un homme, Dieu appelle inlassablement à venir travailler à sa Vigne. Si nous pouvons entrer en relation avec Dieu, c’est parce que Dieu étant mystère de Communion trinitaire, il nous appelle à venir participer à cette vie d’Amour. Tel est le point de départ de toute relation à Dieu qui épanche son Amour : l’initiative vient toujours de Dieu, elle part de son cœur et elle s’adresse aussi à notre cœur, comme nous le montre la conclusion de la parabole : le salaire est fixé selon une loi qui répond non pas aux exigences de la raison mais à celles du cœur, celles d’une justice divine, i.e. d’une justice éclairée par la charité. Et c’est cela qu’il nous faut comprendre, c’est cela que Jésus essaye de nous expliquer.

Si notre monde s’est séparé de Dieu par le péché, Dieu non seulement ne nous a jamais abandonné, mais Il n’a eu de cesse à nous appeler à venir à sa Vigne. Ainsi Il est venu Lui-même sur la place publique de notre monde pour nous appeler à sa Vigne, en d’autres termes, Il a assumé par son Incarnation notre condition humaine déchue et Il a habité notre terre rendue inculte par le péché afin d’y planter sa Vigne, celle du Royaume des Cieux, une Vigne donnant en abondance le Vin délicieux de l’Amour issu de son Cœur transpercé et qui, dans une sobria ebrietas spiritus, une sobre ébriété de l’esprit, selon l’expression de saint Ambroise, fait la joie de tous les habitants du Royaume, en attendant de les combler du Bonheur éternel lors des Noces de l’Agneau.

La vigne du Seigneur dans l’AT est l’image du Peuple élu. Les Psaumes nous parlent de cette vigne que le Seigneur planta de ses propres mains dans la Terre promise. « La vigne du Seigneur, c’est Israël ». La Vigne du Seigneur, depuis que le Fils est venu planter la nouvelle Vigne est le Peuple nouveau des Baptisés dans le Sang de l’Agneau et qui forme le Royaume des Cieux

Travailler à la vigne du Seigneur, c’est donc travailler à l’édification du Peuple de Dieu, i.e. à l’expansion du Royaume des Cieux qui trouvera sa plénitude au Ciel quand nous serons unis dans une Communion d’amour parfaite en Dieu, mais qui déjà s’édifie en ce monde dans le cœur de chaque homme.

En effet, travailler à la Vigne du Seigneur, c’est d’abord accepter l’appel de la Grâce qui nous invite à arracher les mauvaises herbes du péché qui poussent dans notre cœur et à y cultiver les plants de la vertu qui donneront du fruit en abondance en rayonnant de la charité du Christ dans notre milieu de vie, là où notre devoir d’état nous a placé, i.e. là où le maître de la Vigne nous a envoyés pour travailler à l’expansion de sa Vigne, le peuple de Dieu, pour travailler à affermir la Communion des saints en Dieu qui fera notre Bonheur éternel, qui nous fera entrer, dans le 7ème jour, dans le repos de Dieu.

Travailler à la vigne du Seigneur est donc l’unique et grande Vocation de l’homme. Il n’y en pas d’autre. Quoique nous fassions, où que nous vivions, quelle que soient nos activités, elles ne sont, elles ne doivent être que la concrétisation de cette unique vocation humaine qui est de travailler à la Vigne du Seigneur : Appel divin qui transfigure en les enracinant en Dieu toutes nos activités terrestres.

En effet que pourrions-nous faire d’autre. Ainsi que le décrit notre parabole, ne pas travailler à la Vigne du Seigneur, cela signifie vaquer sur la place publique des futilités mondaines qui n’ont pour seule préoccupation que l’intérêt de ce monde, de lui plaire, de nous y complaire ; c’est agir pour rien, agir en vain, s’adonner à la vanité qui ne s’enracinent pas en Dieu ; c’est se donner au néant, s’anéantir car cette oisiveté mondaine n’a aucune consistance dans l’Eternité et ne donne pas accès au repos de Dieu.

Alors pourquoi vaquer sur la place publique, alors que Dieu appelle sans cesse les hommes à venir travailler à sa Vigne ? Pourquoi ne répondons-nous tous pas à cet appel du Seigneur ? D’abord, parce qu’Il ne peut nous y forcer car cet appel part de son Cœur et là où tout est régi par l’amour, le don de soi ne peut être que volontaire. Parce que, ensuite et surtout, travailler à la vigne du Seigneur c’est, comme le disent les ouvriers de la 1ère heure, « porter le poids du jour et de la chaleur », i.e. comme nous l’enseigne notre Seigneur Lui-même, porter sa Croix à sa suite. Cependant, en portant notre croix pour être disciple de Jésus, nous sommes unis à celle du Christ, nous travaillons en sa compagnie, Il est là pour porter notre Croix. Heureux, très heureux, infiniment heureux celui qui a compris que travailler à la vigne du Seigneur est un privilège que personne ne mérite, un Don de Dieu, une dignité et non pas une corvée, un esclavage.

Aussi, si nous avons le bonheur de répondre oui dès la 1ère heure, comme la Vierge Marie, heureux sommes-nous d’avoir trouvé la terre du vrai bonheur dès le début, et il serait absurde de jalouser ceux qui ont erré pendant les longues heures de la journée de leur vie sous la chaleur, avec l’angoisse de ne pas trouver de quoi nourrir leur âme, de ne pas trouver le repos du 7ème jour.

Ainsi, la vraie réaction des enfants de Dieu n’est pas celle de la jalousie mais celle de la compassion. N’oublions jamais que le drame de Lucifer est d’avoir été jaloux du Salut des hommes et d’avoir méprisé Dieu pour son abaissement dans le mystère de l’Incarnation-Rédemption et pour son amour des pécheurs, pour son Amour pour nous. La compassion nous fait enfant de Dieu, la jalousie nous fait enfant du prince du mépris, de la mesquinerie et de la haine.

Car ce que n’ont pas compris ou ont du mal à comprendre les fils de ce monde, les ouvriers murmurateurs de la 1ère heure est que Dieu, dans son Amour infini, sans limite, ne peut se donner que totalement : Dieu ne peut se donner à moitié, ou au 10ème, ou au millionième, que sais-je, de Lui-même : Dieu dans la simplicité de sa Substance, ne peut se partager en Lui-même. Il donne toujours tout ce qu’Il est, Il se donne toujours totalement, entièrement car Dieu ne peut compter, Il ne peut mesurer, Il ne peut limiter son Amour qui par essence est illimité, infini. Dieu ne peut se diviser : ceci est métaphysiquement absurde. Il donne toujours à chacun une plénitude d’amour, il donne toujours à chacun un denier entier qu’Il ne peut partager, qu’Il ne peut diviser.

Dieu n’a d’autre désir que de déverser tout son Amour sur chacune de ses créatures et de les combler dans le Ciel : c’est là la loi de son Amour infini, de sa Divinité et il serait absurde de le Lui reprocher car c’est là son Essence qui est d’être Amour en laquelle les 3 Personnes se donnent réciproquement et totalement, sans compter, sans se diviser, dans l’unique Substance divine. De toute façon, ne nous faisons pas d’illusion, si son amour n’était pas infini nous en serions, nous-mêmes, les 1ers à en subir les effets néfastes, nous en serions les 1ères victimes. Si nous ne devions recevoir que ce que nous méritons en stricte justice, nous en serions les grands perdants car Dieu nous comble toujours infiniment au-delà de nos mérites.

Ainsi, ce n’est pas le comportement du Maître de la Vigne qui est injuste mais la réaction mesquine des ouvriers de la 1ère heure. « Ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ? ». De même que le Père céleste se donne totalement au Fils, de même, Il se donne totalement à sa créature, car l’Agir divin est unique et immuable, et ne peut que se donner et se donner en entier. C’est un peu comme dans la sainte Hostie : qu’elle soit grande ou petite, Dieu s’y donne totalement en chacune de ses infimes parcelles. Ainsi au Ciel, c’est Dieu Lui-même qui se donnera en nourriture à ses Elus dans la Vision béatifique, se donnant entièrement à chacun des Elus, comme l’unique salaire, l’unique denier : un Don plénier mais que chacun, cependant, recevra selon l’amplitude de son cœur qui seul peut contracter cet Amour toujours entier à la dimension de ce cœur. Deux verres remplis d’eau mais dont l’un est plus grand que l’autre, ont tous les deux une plénitude d’eau qui les comblent à raz-bord même si la quantité d’eau est plus grande pour le verre de plus grande taille. Au Paradis, la béatitude de chaque élu sera plénière, le cœur de chaque saint sera comblé de bonheur, même s’il est évident que le bonheur de la Très Sainte Vierge Marie sera bien plus grand que celui de n’importe quel autre saint. Si l’un reçoit moins, c’est uniquement parce qu’il aura contracté, voire même fermé son cœur, et que Dieu n’aura pu le combler que dans une moindre mesure.

C’est malheureusement ce qui arrive à l’ouvrier de la 1ère heure qui, au lieu de s’émerveiller de la Bonté inouïe de Dieu et de laisser son cœur se dilater, exploser sous l’effet de la Grâce divine, au contraire, en éprouve de la jalousie, et ferme ce cœur à l’Amour divin : d’où cette terrible conclusion de Jésus : « Il y a beaucoup d’appelés mais peu d’Elus ». N’oublions jamais que Lucifer, jaloux de la race humaine appelée à partager la Vie divine et rachetée de la chute originelle par le mystère de l’Incarnation-Rédemption, de la 1ère place qu’il occupait dans le monde angélique chuta à la dernière place. Telle est l’autre conclusion de notre Evangile : « Ainsi, les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ».